

1821 30
Monsieur

Je suis fort curieux de savoir si vous avez
fait bon voyage et si madame l'abbé continue
à jouir d'une belle santé. De savoir aussi comment
se porte mon ancien maître d'Anatomie, et si M.
Ducard partagera bientôt les couchés de ses deux amis.
vous ignorez sans doute lorsque vous partâtes par
ici, que M. G. x. x. était à Paris. il y est resté
15 jours et je ne l'ai su qu'après. Depuis
je finis votre ouvrage car quelques uns pensent
que vous n'en ferez rien. il dit que
maintenant le grand ouvrage est tout passé ils
vous connaissent assez pour vous croire capables de
ne pas travailler avec la même ardeur. M.
Guartant en est sûr. il en a bien peur, il croit
à il me semble bien qu'il a raison, que la
forme monographique, lui convient mieux que

toute autre ou bien celle que vous me
traverse en passant le pont Louis XV. assurément
cet ouvrage se vendra très bien, mais j'inquiète
vous, votre honneur et humanité y sont
compromis et n'oubliez pas la fièvre. vous
Devez avoir ces jours-ci M. Le Professeur
Beillard. vous permettez probablement au pauvre
Morand, qui ne sera je pense jamais beaucoup
plus savant, d'aller faire vivre sa mine à la
Chapelle. avec vous va avant de partir, M.
Marflet? Depuis que vous êtes de retour
avec ^{vous} M. Chaptal? quand vous aurez-tu
l'hydrocortate de protoxide de Calcium. nous savons
comme j'ai besoin des résultats de ces tentatives.
mes préparations sont très mal, impossibles
d'avoir des cadavres assez convenables, j'ai
cependant arraché bien, un enfant des griffes
de M. Guersant. un autre obstacle au

quel je n'avais pas encore pu, C'est que
la température était abaissée et l'atmosphère
humide et il est impossible de faire de telles
marches, pour comble de malheur, on
pluvait ainsi je serais mal disposé à faire
quand il en sera temps. Mais l'ami que
semble vous avoir servi M. Bédard me console
un peu, Me réjouis plutôt sur moi
il est vraiment le dépositaire de mon sort
avec M. Chausser. nous n'avons plus qu'à
s'en aller avant d'entrer en route.
vous voyez que j'ai bien besoin de votre
réponse avant la fin du mois, Mais vous
devriez tellement songer en retournant ainsi après
une longue course qu'il vous sera difficile.
Je suis bien sûr de M. Mignot, il se
passe bien je pense. on m'apprend que son
fils est à Combray maintenant.

Je suis respectueusement
votre

Elie.
Pélissier

15. 9^{bre} 1821.

Monsieur
Monsieur Bretonneau
Médecin de l'Hôpital G^{ral}
Louis J. Louis / Court.

157 n 1827